



GAZETTE DE LA TOUR D'AUVERGNE

N° 32 – Janvier 2021

Lettre d'information de l'Amicale du 46ème R.I.

N° ISSN : 2270-2865



Le mot du Président

En ce début d'année 2021, mes pensées vont d'abord, bien sûr, à notre cher pays. Le choc qu'il a subi, comme d'autres pays, le marquera fortement car notre société actuelle paraît plus sensible aux grands événements que par le passé : certes l'épisode actuel est ravageur, et il n'est pas terminé !, mais qu'est-il comparé aux deux guerres mondiales ? Quand la situation sera redevenue normale ou presque, jugement devra être porté sur la manière dont nous avons géré notre maison nationale, « nous » qu'il s'agisse des élus comme des simples citoyens. Espérons que cette auto-inspection ne conduira pas à des déceptions supplémentaires concernant ce que nous considérons, souvent avec une certaine arrogance, comme des « pôles d'excellence » de notre société.

La situation de notre Amicale, elle aussi, mérite réflexion : en deux années, 2019 et 2020, elle a subi une réduction drastique de ses effectifs. La gestion de l'Amicale, ma gestion, en est partiellement responsable ! La situation économique de certains cotisants a pu les conduire à renoncer à participer. La moyenne d'âge des membres de l'Amicale d'un régiment disparu depuis 23 ans, a éclairci les rangs de l'Amicale. Mais je pense que la question « pourquoi cotiser ? » n'a pas reçu la bonne réponse. Vu la dispersion régionale, vu la réduction des possibilités de déplacement due à l'âge, les chances de rencontres entre membres d'un même contingent sont rares. Cotiser est un signe d'appartenance pas seulement à une communauté qui a rempli sa mission au profit de la Nation, mais aussi et surtout à la communauté nationale ; seules celles, seuls ceux qui participent aux cérémonies relatées dans nos Bulletins, Gazettes et Flashes, peuvent se rendre compte de leur importance : au-delà de l'aspect officiel, parfois de façade, de certaines rencontres, ils peuvent ressentir la ferveur et l'existence de liens entre les présents, personnes issues de tous les milieux, montrant toutes les opinions, venant de toutes les régions : faire partie de notre modeste Amicale, c'est faire partie d'un réseau informel qui couvre le territoire entier et qui assure une partie de l'unité nationale. J'espère donc que les retardataires nous rejoindront en masse pour réaliser ce geste plus sentimental et national que financier, vous le savez parfaitement.

Mais pensons à nous, également ! Je vous souhaite à tous, à vos familles et à vos autres proches, une bonne santé et que le temps qui passe se fasse aussi léger et discret que possible. Je souhaite aussi à celles et ceux qui exercent encore une activité professionnelle, de la conserver et de l'exercer dans de bonnes conditions.

Haut les cœurs et à bientôt !

Robert BONION

En septembre 2019, à Berlin, je rencontraï Jean-Louis Swiners ...

Membre de notre amicale, Alain Favard a rédigé le texte ci-dessous que lui a inspiré la rencontre de Jean-Louis Swiners, Ancien de notre Régiment.

Lors de notre premier contact, Jean-Louis me dit qu'il servit à Berlin en tant que sous-lieutenant au "46ème Bataillon d'Infanterie".

Il avait donc servi l'année de ma naissance dans cette unité, qui allait être renommée quelque temps plus tard 46ème R.I., régiment dans lequel j'allais effectuer mon Service National en 1975. Il était âgé de 84 ans, sa bonne humeur et son ouverture d'esprit ajoutées au respect que j'éprouvais spontanément envers un grand ancien, firent que nous avons très vite sympathisé.

Je me rendis compte lors de nos conversations, que j'avais affaire à une personnalité assez extraordinaire. Il m'expliqua qu'il avait profité de son séjour à Berlin pour perfectionner sa technique photographique puis avait quitté l'armée pour devenir photo reporter de guerre parce que, me répondit-il, il voulait voir et connaître la guerre. Nous eûmes également un échange sur le sens de la vie et du hasard qui m'interpelle encore.

Quelques jours plus tard, Jean-Louis nous apprit, à moi et ma compagne Yana, médecin de nationalités Française et Russe (ces détails, compte tenu des circonstances, ont leur importance car Jean-Louis apparemment avait connu la Russie ...), qu'il avait un cancer et qu'il ne lui restait que deux ou trois mois à vivre. Il avait contacté Jacques Cuvelier afin de participer à ce voyage et revenir à Berlin, cette ville qui eut une influence importante sur le début de sa carrière.

Les jours qui suivirent se passèrent toujours dans la même bonne humeur et furent toujours aussi intéressants. Nous étions, même si nous ne voulions pas le montrer, bien sûr un peu plus attentifs, Yana put lui donner quelques conseils et recommandations.

A notre retour en France, je pris le temps de faire quelques recherches, car Jean-Louis m'avait dit que, sur Wikipédia, il était sur la liste des personnages célèbres ayant servi au 46ème R.I.

Je découvris un parcours extraordinaire et une immense carrière

Je compris mieux alors pourquoi j'avais éprouvé en sa compagnie, ce même sentiment diffus que j'avais déjà pu ressentir auprès de certains des professeurs que j'avais eus lorsque j'étais étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, et plus tard auprès de "vieux maîtres" d'Arts Martiaux que j'avais rencontrés en France et au Japon.

Jean-Louis était né le 1er avril 1935.

A l'âge de 13 ans, il s'intéressait déjà à la photographie en faisant de nombreux autoportraits.

Il servit en tant que sous-lieutenant au 46ème Bataillon d'infanterie de 1955 à 1957.

En 1957, il fit un reportage sur la mode française à Moscou, et photographia le Centre de Recherche Nucléaire russe de Doubna situé dans la région de Moscou !!! ... Une photo panoramique qui fera la une de France Soir et qui sera diffusée mondialement. Cette photo fut le début d'une carrière, que je ne pourrais malheureusement pas ici vous décrire entièrement.

Grace à trois reportages, dont un sur les harkis et les commandos de chasse en Algérie, il reçut en 1962 le prix Niepce.

Il fut d'abord je pense un artiste, grand photographe qualifié d'humaniste, photo-journaliste. Il photographia des personnages aussi différents que Jean-Luc Godard et Brigitte Bardot, Raymond Aron, Fidel Castro ... mais aussi des anonymes comme "le petit enfant noir faisant le pitre à Zanzibar".

Mais il fut également rédacteur en chef, enseignant dans différentes écoles, universités et instituts, il fut chargé de conférence à l'Ecole Supérieure de Guerre en 1985.

Jean-Louis est parti le 26 décembre 2019 après avoir accompli le périple de sa vie. Il me laissa l'envie de mieux connaître son parcours et son œuvre ... et de lui rendre hommage.

Alain René FAVARD



▲ Avec Jean-Louis au cimetière soviétique de Treptow à Berlin, septembre 2019

Autoportrait en "photographe-orchestre" datant de 1962 ▲

Quelques photos du début de sa carrière (1957 – 1964)

Haute Kabylie avec les harkis





Forêt de l'Akfadou (Constantinois)

Suivants, Toussaint, 1962/1963



Enfant de Zanzibar (1962) et équipe de kroumen (dockers, marins ou portefaix africains (1962 – 1963)

Kroumen à fond de cale
de cale
1962/1963



24 août 2020, hommage au commandant de Lacvivier décédé le 10 septembre 1870

En ce 150ème anniversaire de la guerre franco-allemande de 1870-1871, il convenait d'honorer, au moins symboliquement, la mémoire de nos combattants. Un rappel historique succinct figurait dans notre dernier Bulletin et un complément sera présent dans le prochain.



La tombe du commandant de Lacvivier



L'allocation du président du Souvenir Français en Belgique

L'occasion en a été donnée symboliquement par une initiative de la commune de Bertrix, dans la province belge du Luxembourg, à une trentaine de km au nord-ouest de Sedan. Elle a procédé à la restauration de la tombe, située dans le cimetière local, d'un officier français décédé à Bertrix le 10 septembre 1870 après avoir été blessé lors des combats de Beaumont, le 30 août 1870, à 25 km au sud-est de Sedan (voir page 3 de notre Bulletin n° 156). L'Amicale a participé au fleurissement de la tombe.

Cet officier était le chef de bataillon du 46ème de Ligne Louis-Joseph de Lacvivier. Issu d'une très vieille famille, il naît le 9 février 1818 à Nancy. Entré dans les armes à 18 ans, il sert notamment au bataillon de Tirailleurs Indigènes Algériens où il reçoit la Légion d'Honneur en 1855, et au 46ème de Ligne.

15 septembre 2020, centenaire de Robert Ciavaldini

En ce mois de septembre chahuté par la crise sanitaire et économique, un évènement important a marqué la vie de l'Amicale : notre grand Ancien, Robert Ciavaldini, a atteint l'âge remarquable de 100 ans ! L'équipe soignante qui l'entoure n'a pas manqué de souligner cette date mémorable.



Robert Ciavaldini et l'équipe de sa maison de repos qui l'a gâté !



Avec sa fille



Les traditionnelles bougies !



« Monsieur » a reçu un courrier de ministre !
 y compris les cartes signées traditionnellement par les participants aux cérémonies des Ardennes

Quelques Anciens en position « officielle »



◀ Dany Chéron le 8 mai 2020 (il portait le drapeau de l'Amicale début octobre dans les Ardennes)

René Huttin, le 18 juin, dans son « fief » de Genech (Nord) ▼



RUBRIQUES DIVERSES

NOS PEINES

Ils nous ont quittés :

- Roger BAILLY, de Dreux (Eure-et-Loir), classe 60, musicien (clarinette), le 7 mai 2020,
- Robert BLANDIN, de la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), EVDG 1944, le 30 octobre 2020,
- général René DORANDEU, de Laroque-des-Albères (Pyrénées Orientales), chef du poste de Sécurité Militaire Inter-Armées à Berlin de décembre 1965 à juillet 1969, le 3 novembre 2020,
- Francis DUPOUY, de Doazit (Landes), classe 54, le 22 mars 2020,
- Mme Thérèse ROGALA, épouse de Jean-Pierre ROGALA, vice-président et porte-drapeau, disparu le 26 avril 2019, le 30 mai 2020.

Les membres de l'Amicale adressent leurs chaleureuses pensées aux familles éprouvées et s'associent à leur douleur.

NOS JOIES

Gérard Gruez a été promu chef d'escadron de la Réserve Citoyenne de la Gendarmerie.
Félicitation !

AUX EFFECTIFS !

Bienvenue :

- à Jean-Marc BOMPIERRE, classe 82/06, de Vineuil Saint-Firmin (Oise),
- au lieutenant-colonel Michel HAHN, de Jonquières Saint-Vincent (Gard).

LE MOT DU TRESORIER

Compléments de cotisation en 2020 : MM. Bailly, Baudy, Baumlin, Bedout, Bonioni, Boucreux, Bourguedieu, Brujan, Mme Castaing, MM. Chal, Charpentier, Chenau, Chéron, Choda, Cocher, général de Moulins-Beaufort, MM. Dazzoni, De Villiers de la Noue, Degouge, Deneuille, Devermelle, Duflot, Egloff, Favard, Froger, Genot, Girod, Giudicelli, Grenier, Greuez, Grossemy, Gruez, Hahn, Herbert, Hivelin, Jean, Le Blanc de Cernex, Le Bronnec, Lecourt, Legros, Lemoine, Les Amis de Vauquois et de sa Région, MM. Loubert, Marcelli, Mazalaigue, Naitychia, M. et Mme Nicolas, Mme Pauvert, MM. Perrin, Peyronnet, Privat, Queste, Rafflin, Rougeot, Rousseau, général Rousselet, MM. Schneider, Sitri, Thévenot, Toutain, Vassivière, Willaume.

Merci pour votre générosité.

